ASSAYAG (Jackie), TARABOUT (Gille), éds., *La Possession en Asie du Sud : parole, corps, territoire*
Paris, Éditions de l'E.H.E.S.S., 1999, 447 p. (coll. « Pursatha » n° 21)

Monique Selim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20253>

DOI : 10.4000/assr.20253

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 66-67

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Monique Selim, « ASSAYAG (Jackie), TARABOUT (Gille), éds., *La Possession en Asie du Sud : parole, corps, territoire* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.2, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20253>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

ASSAYAG (Jackie), TARABOUT (Gille), éds., *La Possession en Asie du Sud : parole, corps, territoire*

Paris, Éditions de l'E.H.E.S.S., 1999, 447 p. (coll. « Pursatha » n° 21)

Monique Selim

RÉFÉRENCE

ASSAYAG (Jackie), TARABOUT (Gille), éds., *La Possession en Asie du Sud : parole, corps, territoire*, Paris, Éditions de l'E.H.E.S.S., 1999, 447 p. (coll. « Pursatha » n° 21)

- 1 En regard d'autres aires culturelles (Asie du Sud-est bouddhique, Afrique, Amérique du Sud), la possession a fait l'objet de peu de recherches anthropologiques en Asie du Sud. L'intérêt de cet ouvrage collectif est donc en premier lieu de combler une lacune relative et symptomatique des orientations spécifiques majoritaires sur le sous-continent. Les études réunies portent néanmoins presque exclusivement sur l'Inde avec une exception népalaise, n'incluant pas les pays musulmans du Pakistan et du Bangladesh dont la confrontation aurait pu être éclairante sous l'angle du rapport aux dispositifs religieux dominants et à leurs radicalisations socio-politiques actuelles. Le choix d'organiser les réflexions autour des trois thèmes de la parole, du corps et du territoire, dans une volonté d'articulation des modes d'édification de la personne et de construction de la société s'inscrit dans une perspective anthropologique globale de plus en plus développée, faisant une nouvelle place à l'expérience intime de la possession comme incorporation et à ses encodages socio-culturels. De ce point de vue, les matériaux offerts ouvrent à des regards comparatifs dépassant l'Asie du Sud.
- 2 À un autre niveau, en accordant une grande attention aux acteurs individuels possédés et à leur situation concrète replacée dans le contexte des rapports sociaux en jeu, les articles montrent l'importance de la possession comme production imaginaire polysémique de prise de distance relative face aux ordonnancements sociaux ; plusieurs

figures de rapports aux hiérarchies instituées – ici centrales – se dessinent, allant de la consécration reproductrice au compromis conservateur (neutralisation de l'origine de caste du possédé qui néanmoins véhicule dans ses messages le respect des conventions), de la négociation des conflits locaux au dépassement des ruptures de l'ethnici-sation, etc. Dans tous les cas les caractères de médiation et d'opérateur de communication de la possession sont mis en relief, en particulier à travers les contradictions qu'incarnent le possédé et la singularité de ses élaborations personnelles des situations affrontées.

- 3 Les nouveaux types de médiums avec leurs sanctuaires qui se trouvent pris dans les jeux politiques nationaux autant qu'ils sont, tendanciellement, des facteurs d'apaisement au niveau microsocial, illustrent de surcroît les capacités symboliques de fluidité de la possession et ses adhérences constitutives à la mouvance des conjonctures. Cet ouvrage est donc riche d'enseignements pour tout anthropologue – quels que soient son terrain et ses objets de recherche – dans la mesure où il donne à voir la possession comme fait révélateur des structures et des processus sociaux.